

Contre la mondialisation

„Nous sommes ici, parce que vous ruinez nos pays“. Cette phrase de réfugié(e/s) résistant(e/s) nous confronte en quelques mots avec le fait que l'exploitation capitaliste et globale est issue des états industriels dans lesquels nous vivons.

Le profit ne connaît pas de limites. Pour cela, tous les moyens sont bons. L'aide humanitaire ou la libération de femmes opprimées ne sont que des prétextes pour des guerres, qui n'ont pour but que d'assurer aux pays capitalistes l'emprise de mains d'œuvres et de matières premières.

Nous nous déclarons solidaires avec toutes celles et tous ceux, qui résistent contre l'exploitation et la domination. Avec les femmes qui luttent pour des conditions de travail humaines dans les usines du marché mondial, avec les paysans et paysannes qui luttent contre le brevetage génétique de leurs produits agricoles, avec les personnes qui luttent contre la privatisation des eaux dans le monde entier, avec les femmes qui résistent à la violence masculine dans des endroits multiples. Nous souhaitons une résistance internationaliste!

Le monde n'est pas une marchandise - contre l'exploitation capitaliste et contre la guerre!

La résistance n'a pas de frontières!

Les journées d'actions de résistance féministe sont organisées par féministes et par des groupes féministes divers au niveau national. Sous la forme d'actions multiples, nous souhaitons exprimer notre colère et notre rage.

Nous invitons toutes les femmes, filles, lesbiennes et transgenres, avec ou sans handicaps, qui veulent créer des liens et militer ensemble.

Luttons pour une vie sans influences et autonome pour toutes et pour tous!

Venez à Berlin avec plaisir et débordantes d'idées!

Prenez part! Faites des actions!

Ce tract existe également dans d'autres langues. Pendant les journées d'actions, nous essaierons de traduire dans différentes langues.

Contactez nous pour avoir plus d'informations :

"gemeinsam kämpfen"

c/o Aradia Frauenbuchladen

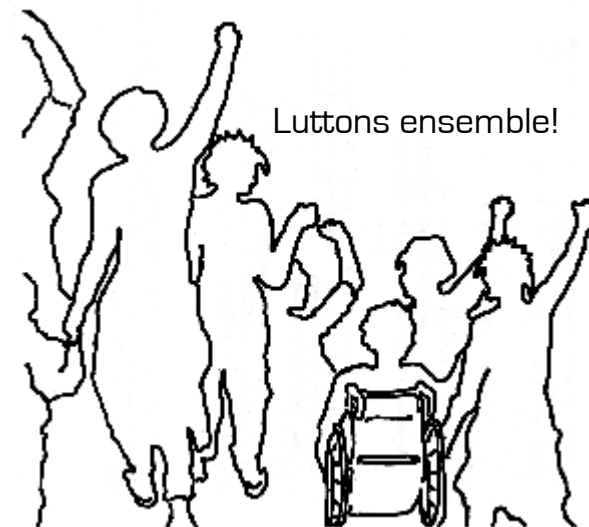
Pestalozzistr. 9, 34119 Kassel

internet: www.feministischewiderstandstage.de

e-mail: fifftwiderstand@linkeseite.zzn.com

Unterstützerinnen:

Bundesverband autonomer Frauennotrufe e.V., Zentrale Informationsstelle Autonomer Frauenhäuser, Bundesnetzwerk von FrauenLesben und Mädchen mit Beeinträchtigung - Weibernetz e.V., Frauen- und MädchenGesundheitszentrum Freiburg, Sirene - Köln, Autonomes Frauen- und Lesbenreferat der Universität Köln, Autonomes FrauenLesbenreferat der Fachhochschule Köln, Lobby für Menschenrechte e.V., FrauenLesbenZentrum Kassel, "Krampfader"-Kassel, pandora-Kassel, FrauenForum Berlin, Lesbentelefon Göttingen, Kommune Niederkaufungen, Rosa Mittwoch - Hamburg, FrauenLesben-Gruppe Hamburg-Altona, Hydra e.V. Berlin, KARO e.V. - Plauen, Freiburger Frauenlesbenplenum, Plenum FrauenLesbenzentrum Freiburg e.V., Landesarbeitsgemeinschaft (LAG) Autonomer Frauenhäuser Baden - Württemberg, LAG Autonomer Frauenhäuser Bayern, LAG Autonomer Frauenhäuser Hessen, LAG Autonomer Frauenhäuser Niedersachsen, LAG Autonomer Frauenhäuser Nordrhein - Westfalen, LAG Autonomer Frauenhäuser Rheinland-Pfalz, LAG Autonomer Frauenhäuser Schleswig - Holstein, Frauenhaus Westerwald, Frauen helfen Frauen e.V. Heidelberg, Frauenhaus Kassel e.V., 2. autonomes Frauenhaus Köln, Unabhängiger Frauenverein e.V. Rathenow, 1. Autonomes Frauenhaus Leipzig, Frauen helfen Frauen e.V. (1. Hamburger Frauenhaus), 2. Hamburger Frauenhaus e.V., 3. Frauenhaus Hamburg e.V., 4. Hamburger Frauenhaus e.V., 5. Hamburger Frauenhaus e.V., 3. Autonomes Frauenhaus Berlin, Frauen helfen Frauen e.V.-Wolfen, Hessisches Koordinationsbüro für behinderte Frauen, Frauenbildungshaus e.V. Züllich, Überregionales FrauenLesben und FrauenLesbenTransgender Treffen, Terre des Femmes, KOFRA München, feministAttac.de, SAGA (Südbadisches Aktionsbündnis gegen Abschiebung); finanziell unterstützt von: ASTA TU Berlin
weitere Unterstützerinnen im Internet: www.feministischewiderstandstage.de



Journées d'actions de résistance féministe Pour une vie autogérée et solidaire

**Contre la violence contre les femmes,
contre le racisme et la dégradation sociale**

Du 09 au 12 septembre 2004 à Berlin

Nous souhaitons

- **Rendre de nouveau alerter l'opinion publique sur l'ampleur de la violence envers les femmes, les filles et les transgenres**
- **Rompre avec le schéma de racisme et de mépris**
- **discuter ensemble, entreprendre des actions, rire, lutter et développer des perspectives communes**

Pourquoi des journées d'actions féministes?

La politique actuelle en Allemagne consiste en une dégradation massive de la situation des femmes et des filles. Isolement, appauvrissement, situations d'emploi précaires sont les principales conséquences de cette politique.

A travers le développement de la mondialisation et de sa stratégie d'exploitation, les conditions de vie s'aggravent dans le monde entier. Dans tous les domaines de la vie, ce sont les femmes qui sont particulièrement confrontées à la contrainte et au contrôle, à l'exclusion et au non droit, à l'humiliation et à la violence directe, aux réductions sociales ainsi qu'à des situations d'exploitation et de répression.

La violence et la répression ne fonctionnent que lorsqu'on les considère „normale“ et lorsque chaqu'un/e les conforte par son comportement.

Selon UNICEF, la violence envers les femmes est l'infraction la plus fréquente des Droits de l'Homme – la politique actuelle pérennise la situation.

Dans les années 70, les femmes ont levé le tabou sur la violence masculine. Dissimulée et tenue secrète dans le privé, la violence et la domination seront thématiques et politisées au travers du mouvement des femmes. La politique a été exhortée d'assumer la responsabilité de ce problème de société. Dans des temps où les moyens deviennent de plus en plus restreints, les programmes pour les femmes ne reçoivent pratiquement plus ou pas assez de soutien financier nécessaire. De nombreux projets n'existent plus et d'autres perdent leur existence chaque année.

Un exemple : la réduction de l'autonomie et des moyens des maisons pour femmes. Les femmes qui veulent mettre un terme à une situation de violence doivent faire le choix d'intégrer un refuge pour femmes. Suivant un contexte raciste, les femmes immigrées sans titre de séjour ne seront plus tolérées dans ces refuges pour femmes.

**Pas de fermeture de maisons pour femmes!
Pour des projets féministes autonomes!**

Contre le patriarcat

Une base de cette société est le patriarcat. Dans le patriarcat les femmes,/les filles/les lesbiennes/les transgenres sont structurellement et individuellement menacées par la violence masculine, la discrimination et l'exploitation.

Nous sommes confrontées à des attributions de rôles et à une hétérosexualité forcée, car la base du patriarcat est la division des deux sexes.

Dans l'intérêt de l'ordre patriarcal il est nécessaire de classer chaque individu dans un genre et que chaque individu se classe dans son propre genre. Si, à la naissance, il n'est pas possible de définir le sexe (intersexualité) selon les critères de mâle et femelle, le/la nouveau/nouvelle né/e subira une intervention chirurgicale de « remodelage ».

La loi sur les transsexuelles définit les personnes transidentiques comme malade et contraint celles-ci, par des mesures considérables, à se déterminer explicitement pour un sexe.

La transsexualité a autant de visages qu'il y a de transsexuelles.

Tant que la pensée dualiste aura sa place dans notre esprit, la protection de l'autonomie des transsexuelles/ transidentiques au travers d'un changement radical de la loi sera nécessaire.

A bas l'état normal patriarcal!

Contre le racisme

Définir les personnes d'une nationalité autre, d'une couleur de peau différente ou d'une langue différente comme « étranger » est la base du consensus nationaliste de la société. Sans ce consensus nationaliste, il serait impossible qu'une importante partie de la population estime légitime la discrimination des réfugié(e/s) et des immigré(e/s) par des lois spécifiques. Comme par exemple dans la nouvelle loi d'immigration :

les réfugié(e/s) et les immigré(e/s) seront employé(e/s) selon les besoins dans le marché du travail,

pour les femmes, les raisons spécifiques de leur fuite ne sont prises en compte que si elles peuvent prouver concrètement avoir été victimes de violence sexuelle.

Les droits des réfugié(e/s) et des immigré(e/s) sont de plus en plus restreints. En raison de leur contrainte à résidence, ils/elles sont privés de la libre circulation et vivent, dans des conditions inhumaines, dans des foyers et des centres d'attente pour quitter le territoire. Les reconduites à la frontière s'intensifient.

Les subventions pour projets d'immigré(e/s) et d'initiatives pour réfugié(e/s) qui luttent contre la restriction des droits sont supprimé.

**Abolition de toutes les lois spéciales racistes!
Droit de séjour pour toutes et pour tous!**

Contre l'exploitation capitaliste

Sous le mot d'ordre „agenda 2010“ le gouvernement allemand attaque l'état social. Le profit et la désolidarisation sont les slogans officiels des gens au pouvoir.

Un exemple est la réforme « Hartz IV »:

Le plan de réunification de l'assurance chômage et de l'aide sociale concerne des conditions de vie et de travail de plus en plus dégradante, la pauvreté croissante, le travail illégal et sans garantie selon les hiérarchies établies dans la société : d'abord les hommes puis les femmes les autochtones et ensuite les immigré(e/s), les réfugié(e/s) et les sans-papiers.

Pendant les journées d'actions féministes nous voulons mettre en avant la situation des femmes :

Les femmes sont d'ores et déjà particulièrement victimes de la pauvreté, elles travaillent sans être payées ou sous-payées. Selon le « Service Fédérale des Statistiques en Allemagne » (Statistische Bundesamt) le revenu moyen des femmes ne correspond qu'à 75% de celui des hommes. Chaque réduction supplémentaire, comme la réduction planifiée des prestations complémentaires les concernent tout particulièrement.

Les femmes, les lesbiennes et les filles avec des handicaps et des maladies chroniques sont confrontées, dans le cadre de la soi-disant « réforme dans la sécurité sociale », à une désolidarisation.

Solidarité, pas de division!